

Elles sont probablement assez nombreuses. Voici les principales :

1.—La trop grande jeunesse du porc.

2.—La croissance irrégulière et la mauvaise santé des porcs.

3.—Le manque d'exercice.

4.—Le froid. Kellner en Allemagne et Trips au Danemark ont constaté que le porc engraisé au froid produit plus facilement du lard mou que celui engraisé à la chaleur.

5.—Certains aliments. Les remarquables séries d'expériences exécutées par M. Shutt à Ottawa et M. Day au collège de Guelph ont mis en évidence, le mauvais effet du Blé d'Inde et des haricots sur la fermeté du lard. Le blé d'Inde et les haricots seuls produisent un lard très mou.

Cela ne veut pas dire qu'on doive proscrire complètement le blé d'Inde de l'alimentation du porc; cela serait regrettable, car ce grain est très riche et généralement bon marché. Les expériences ont prouvé que certains autres aliments pouvaient corriger les mauvais effets du blé d'Inde. Je ne parle que pour mémoire des expériences de Kellner qui avec une ration composée de 80 p. c. de blé d'Inde et 20 p.c. de tourteau de palmiste a fait produire du lard très ferme.

Mais les résultats obtenus par M. Shutt sont à retenir. *Le lait écrémé ajouté au blé d'Inde a produit du lard ferme.* Cela est très intéressant dans notre province où le lait écrémé est si abondant.

*Les navets, les betteraves fourragères et surtout les betteraves à sucre données avec moitié blé d'Inde, moitié grains mélangés et du lait écrémé ont fait du porc remarquablement ferme.*

Cela est non moins intéressant, car tous ces aliments sont économiques et faciles à produire.

Je crois sincèrement, qu'en choisissant des reproducteurs bien conformés, en faisant un élevage intelligent, en donnant en abondance mais sans exagération, une alimentation économique, en utilisant toujours le lait écrémé de vos vaches, vous arriveriez facilement à fournir aux abattoirs coopératifs, le type de porc qu'ils demandent et que je vous ai indiqué.

Les maisons de salaison vont payer des prix extraordinairement élevés. Vous auriez tort de ne pas profiter des avantages que vous offre le marché.

Élevez beaucoup de "porc à bacon".